



Benoit Maire,  
« Peinture de  
nuages », Galerie  
Nathalie Obadia.

FOIRE

## ART PARIS : PERSPECTIVES RÉELLES

Initialement prévue en avril dernier, la foire d'art moderne et contemporain constituera le premier rendez-vous culturel majeur de cette rentrée.



Guillaume Taufenbach,  
« Raymond », courtesy  
Galerie Binome.

La vie culturelle reprend peu à peu son cours. Il était temps. Comme les artistes, les personnalités du secteur de l'art entrevoient enfin une lumière au bout du tunnel après avoir vécu une éprouvante période d'inactivité de quasiment six mois. La raison de leur optimisme retrouvée ? La tenue prochaine d'« Art Paris »\* au Grand Palais, suivie en octobre prochain de l'ouverture de la Fiac dans la même enceinte. Une excellente nouvelle pour les professionnels, comme pour les organisateurs qui ont multiplié les contacts avec leurs clients durant cette période morose. « Nous avons réalisé plusieurs sondages, note le directeur général d'« Art Paris », Julien Lecêtre. Il en est ressorti que la grande majorité des galeristes et des collectionneurs, durement touchés, souhaitaient que nous retrouvions vite une date. » Quelque 70 % des exposants ont indiqué maintenir leur participation, tandis que 95 % des acheteurs potentiels ont abondé dans le même sens. Restait à trouver une fenêtre de tir. Dans cette optique, les échanges avec les autorités ont été presque constants. « J'étais régulièrement en ligne avec Jean-François Delfraissy, poursuit le responsable.



À gauche : Nadège Mouyssinat, « Sculpture Landscape », galerie Scène ouverte. À droite : Jean-Michel Alberola, « Surface inconnue », courtesy galerie Templon.

Le mois de septembre s'est imposé dès l'instant où le président du Conseil scientifique Covid-19 nous a indiqué ne pas disposer de suffisamment de lisibilité à partir d'octobre. Une solution a finalement été trouvée, à la grande satisfaction de tous. Et notamment des 36 % de nouveaux participants à cette XXII<sup>e</sup> édition. Au rang des recrues : de prestigieuses enseignes comme Perrotin, qui se signale par sa présentation d'œuvres étonnantes des français JR ou Jean-Philippe Delhomme. Sous la verrière de 45 mètres de hauteur, elles côtoieront de nombreux fidèles. À l'image de Nathalie Obadia, qui mettra notamment en lumière les travaux du très créatif Benoit Maire.

Autre preuve de l'engouement intacte pour la manifestation : en dépit de la situation sanitaire encore extrêmement délicate, de nombreux spécialistes internationaux, annoncés en avril dernier, ont répondu présent. « Nous recensons 24 galeries étrangères parmi les 112 sélectionnées », explique le commissaire général, Guillaume Piens. Bien entendu, un certain nombre de délégations ne pourra faire le déplacement depuis le Nigéria ou l'Amérique latine. Au bout du compte, cette gestion de crise a abouti à la suppression globale de 38 stands. Une configuration qui permettra une occupation raisonnable d'un espace habituellement pris d'assaut par la foule. En liaison avec le « Monsieur Covid » du Grand Palais, l'équipe d'« Art Paris » a en outre fixé une jauge de 3 000 personnes à l'instant T. De même, il a été décidé d'écourter le vernissage programmé le 9 décembre et de procéder à son étalonnage sur une durée de cinq jours. Difficile de prendre plus de précautions.

### SOUTIEN AUX JEUNES ENSEIGNES

Les circonstances exceptionnelles ont aussi conduit la société organisatrice d'« Art Paris », France Conventions, à prendre des mesures inédites en faveur des galeristes. Parmi les initiatives fortes prises à l'occasion de cette édition de la « résistance » : le report de deux mois du solde de participation, la remise de 15 % sur le prix des stands et la création d'un fonds de solidarité alimenté par les recettes de la billetterie. Ses destinataires : 15 enseignes ayant moins de six ans d'existence. Promptes à propulser des artistes émergents du monde

entier en haut de l'affiche, elles ne manqueront pas de susciter la curiosité des visiteurs. Même volonté de soutenir les créateurs français à travers une sélection originale de concepteurs inspirés, réalisée par le critique d'art Gaël Charbau, dont le travail de mise en perspective séduira parallèlement les curieux. « Il semble que l'on peut donner un aperçu de notre histoire commune en croisant celle, peu commune, de ces artistes (Henni Alftan, Léa Belouossovitch, Abdelkader Benchamma, Elsa & Johanna...), pour la plupart encore dans la première partie de leur carrière, explique l'expert. Tout en gardant, bien sûr, un œil sur quelques-uns de leurs aînés (Roland Flexner, Sophie Calle, Hervé Télémaque... ) ». Un nouveau succès est attendu. La fréquentation record de la plateforme digitale d'« Art Paris » (qui a enregistré près de 10 000 connexions quotidiennes il y a quelques mois au lieu des 1 500 habituelles) témoigne encore de l'importance prise par la rivalité de la Fiac au cours des années. Malgré les tempêtes et les coups durs. Pierre de Boishue

\* « Art Paris », Grand Palais, Paris 8<sup>e</sup>, du 10 au 13 septembre (Artparis.com).





**LE FIGARO  
MAGAZINE**



**LES FOLIES  
DES MAIRES  
ÉCOLOS**

**LEURS OBSESSIONS, LEUR IDÉOLOGIE, LEURS DÉGÂTS  
L'ENFER DE LA CIRCULATION À PARIS**

PYRENE GUYER/STYLING IMAGES

SUPPLÉMENT FIGARO • CAHIER N°1 • N° 2464 ET 2465 DES 4 ET 5 septembre 2020 • CPAI N° 2008 C 33022 WWW.FIGAROMAGAZINE.FR

